

Projet à la loupe

ESTIM*numérique*

Fondée en 2017, ESTIMnumérique est une association qui agit en faveur de la mixité et la diversité dans la filière numérique, favorise la montée en compétences des femmes, et lutte in fine contre la fracture numérique. L'association rassemble, anime et dynamise tous les acteurs de la filière : talents, entreprises, organismes de formation, et acteurs publics.

INTERVIEW DE MÉLISSA COTTIN DIRECTRICE ET COORDINATRICE GÉNÉRALE

Propos recueillis par le Campus des Solidarités, le 25 nov. 2020

L'association ESTIMnumérique

...en quelques mots?

« ESTIMnumérique est une association, créée par Cécile Martin en 2017 qui œuvre pour la mixité et la diversité dans la filière numérique en travaillant notamment sur la montée en compétences des femmes et la sensibilisation des entreprises. Elle intervient en région Bretagne et en Loire-Atlantique en proposant différentes actions.

Nous sommes actuellement deux salariés et une alternante au sein de l'équipe pour couvrir toute la région Bretagne : en Ile-et-Vilaine depuis 2017, dans le Morbihan depuis cette année, et dans les Côtes d'Armor et le Finistère d'ici à 2021.

En fait, historiquement, l'association est née en Ile-et-Vilaine et son développement s'est effectué en fonction des besoins par la suite. Les territoires sont venus nous chercher pour qu'on déploie des antennes ailleurs petit-à-petit. »

Le développement territorial de l'association en Bretagne

« Notre développement sur les territoires ne se fait pas de manière « normée » mais nous arrivons sur un territoire en fonction des besoins. Nous n'arrivons pas avec des idées préconçues de mettre telle ou telle action en place, par exemple pour les Côtes d'Armor, notre première action sera « Te[a]ch Me », dont nous reparlerons plus tard, car il y a un réel besoin de réduire la fracture numérique. Ce territoire est en demande et visiblement très pauvre en termes d'accompagnement donc cela nous paraît plus opportun comme réponse.

Dans le Finistère c'est pareil, il a été question de précarité et de personnes en difficulté, donc on propose un événement plus en lien avec la précarité.

En Ile-et-Vilaine, les questions qui se posent sont davantage celles de l'intégration dans des formations ou d'entreprises ayant besoin de passer le cap du numérique, donc nous adaptons nos actions en proposant nos rencontres mensuelles. Les squelettes que nous avons construits pour nos événements viennent ensuite s'adapter en termes de contenus aux problématiques remontées par les territoires.

Le déploiement sur Nantes date du début d'année avec mon arrivée puisque je suis Nantaise. L'idée est de prioriser le déploiement en Bretagne et de profiter de ma présence pour étudier l'opportunité d'un développement nantais dans un second temps. »

ZOOM sur : MéliSSa Cottin

*Un parcours mêlant expérience de vie
et expérience professionnelle*

Origines, parcours et convictions

« Je suis issue des quartiers prioritaires où j'ai grandi et à aucun moment je ne me suis dit que c'était un frein. J'ai rapidement dû trouver un travail donc je suis passée par l'alternance et j'ai commencé à travailler très vite. Par le plus grand des hasards, j'ai intégré le numérique et j'ai évolué sur des créations de postes, sur des métiers nouveaux. J'ai été responsable e-commerce, chargée des relations publiques pour une école informatique, *community manager*, cheffe de projet, responsable clientèle dans une agence de design d'interaction... bref, j'ai eu la chance d'occuper des métiers très divers dans le numérique ! Je ne sais pas coder, par contre je comprends les besoins, surtout les besoins quotidiens. Je ne cherche pas à être une crack en informatique, mais j'aide un maximum de personnes afin qu'elles puissent utiliser les outils informatiques ou se dire que le numérique peut être une solution pour trouver du travail.

Le fait d'avoir grandi dans un quartier prioritaire m'a donné envie de travailler à mêler des mondes qui ne se parlent pas. Dans les quartiers, beaucoup de personnes sont dans la précarité. Et dans le numérique, beaucoup d'entreprises galèrent à trouver des talents... je fais le pari qu'en mixant ces deux mondes les choses vont fonctionner et nous allons générer plus de mixité.

J'ai par ailleurs une autre activité en free lance et ma *baseline* est « moins de blablas et plus de petits pas ». Je ne suis pas quelqu'un qui reste à ne rien faire et je suis persuadée que le numérique est une des solutions pour faciliter le retour à l'emploi. On a d'un côté des besoins, de l'autre des personnes au disponibles, employables, compétentes ou prêtes à apprendre. Il faut réussir à créer des passerelles entre les deux et c'est ce à quoi je m'attache en sensibilisant notamment les entreprises à recruter des personnes un peu « atypiques » qui n'ont pas bac +5 et ne sont pas sorties d'écoles d'ingénieurs... Voilà ce qui m'anime au quotidien ! »

Rôle et objectifs au sein d'ESTIMnumérique

« J'ai rejoint ESTIMnumérique en janvier de cette année 2020 en tant que directrice et coordinatrice générale avec comme objectif premier de structurer et professionnaliser l'association (qui a été fondée par Cécile Martin et développée par une équipe bénévole) et comme second objectif d'animer des actions ponctuelles.

Il fallait donc travailler pour lui donner une identité et un cadre précis, une feuille de route, identifier ses leviers d'action et aller plus loin.

Mon poste de directrice au sein de l'association doit permettre d'assurer, notamment, le côté prospection et recherche d'entreprises mais également de développer une stratégie, mener une politique de prix, faire des appels de fonds, etc. La mobilisation des bénévoles reste présente, avec 20 à 30 personnes qui viennent sur l'organisation de nos actions ponctuelles ainsi que la présence d'une bénévole plus « permanente » qui est notre responsable territoriale dans le Morbihan. »

Les enjeux sociétaux au cœur du projet

Les constats qui ont donné naissance à l'association

« Les constats sont assez simples, on voit aujourd'hui une économie qui se digitalise, les métiers qui sont impactés par le numérique qui prend énormément de place, et on voit aussi un secteur peu féminisé. Aujourd'hui la filière numérique comprend seulement 25 à 30% de femmes contre 48% dans les autres secteurs d'activité. Cette filière manque de femmes, et ce pour plusieurs raisons : les croyances que les femmes ont envers elles-mêmes et l'auto-censure, les croyances que l'on a sur l'informatique, le fait qu'on ne sache d'ailleurs pas toujours ce qu'il y a derrière ce mot, et la peur parfois des femmes de se lancer, d'y aller.

L'idée était donc de se dire qu'il y avait moyen, là aussi, de réduire les inégalités entre les femmes et les hommes, de donner plus de pouvoir aux femmes pour aller vers ces métiers et pas uniquement sur des métiers dits « supports » comme l'administration, la RH, le marketing, ... Sur des compétences « dures », des compétences techniques, les femmes ont aussi un rôle à jouer. »

La présence des femmes dans le numérique

« Il est clair que la présence des femmes dans le numérique est un enjeu ! Déjà par rapport à l'égalité femmes-hommes, et puis se priver de talents féminins, c'est un peu un non-sens, non ? On a aussi tous besoins de travailler, d'avoir accès à nos droits et l'enjeu est aussi économique pour les entreprises qui rateraient le train du digital par manque de compétences alors que des compétences, il y en a plein partout, il s'agit simplement d'aller les chercher et les accompagner. Et puis n'oublions pas que les équipes mixtes sont beaucoup plus performantes que les équipes non mixtes d'où l'intérêt de travailler ces questions de mixité – diversité.

Autre enjeu aussi dans cette digitalisation de notre société et d'une féminisation trop faible de la filière : si on laisse des hommes blancs de trente ans construire nos outils numériques de demain, on va continuer à avoir des biais et des outils qui répondent à une certaine catégorie de population... le but est donc d'avoir une diversité de profils pour créer les outils de demain répondant à une diversité de besoins. »

La diversité et l'évolution des « métiers du numérique »

« Ce mot-valise regroupe une diversité de réalités : les métiers de programmeurs, de consultants, de graphistes, de création, de développement, de sciences, les métiers autour de la DATA ou de l'intelligence artificielle, les réseaux, le *design thinking*,... Il y a, je crois, plus de 800 intitulés de postes différents qui se cachent derrière ces métiers-là. Il s'en crée encore tous les 6 mois car ces métiers évoluent en fonction des besoins. On considère que 80% des métiers du numérique de 2030 n'existent pas encore à ce jour, tellement les choses évoluent vite.

Du coup, pour rester en veille, nous travaillons beaucoup avec les entreprises et les organismes de formation, notamment pour détecter les besoins. Par exemple en ce moment avec le télétravail, nous essayons d'identifier les nouveaux métiers qui vont arriver, nous travaillons sur les compétences nécessaires sur les territoires et les métiers associés. »

Les événements

organisés par l'association



PARTICULIERS

« Pour mobiliser les particuliers, nous avons aujourd'hui plusieurs événements gratuits et ouverts à tous même si au regard de ce que l'on propose, nous avons naturellement plus de femmes qui y participent.

Nous mettons en place trois actions mensuelles gratuites :

Des « ateliers mixité » qui nous permettent d'aborder des thématiques comme les croyances invalidantes et l'auto-censure sous forme d'information ou de formation.

Des « cercles » : Le cercle ESTIM intervient après l'atelier mixité et invite les femmes à se mettre en action. Il s'agit pour nous de travailler là sur des problématiques individuelles et personnelles.

Des « présentations métiers » : on fait intervenir des personnes qui témoignent sur les métiers du numérique, leur travail au quotidien. On essaie prioritairement d'avoir des femmes qui témoignent de reconversion, d'échecs, de comment oser et qui cassent les codes sur les difficultés rencontrées.

ENTREPRISES

Pour les entreprises, nous proposons des prestations payantes :

Des « matinales mixité » : temps de deux heures par mois où on aborde une thématique liée à la mixité pour que les entreprises montent en compétence. Il s'agit pour nous « d'allumer une petite mèche » sur ces problématiques.

Des « temps de formation ou de conférences » : nous proposons des conférences pour sensibiliser les entreprises, leurs collaborateurs, leurs partenaires sur le monde du numérique et les enjeux de mixité, de diversité ou d'inclusion. Une première étape avant d'enclencher une démarche inclusive.

Nous touchons des entreprises de tous types de secteurs, même si on essaie de nous concentrer sur les entreprises du numérique ou les services numériques. Les entreprises qui sont vraiment dans une démarche de transition numérique ne sont pas notre cœur de cible : on peut venir apporter des compléments sur les notions de diversité et de mixité mais on ne les accompagne pas sur leur transition ou transformation numérique en tant que telle. »



Crédit photo : OHE-William Jézéquel

Un positionnement pour « **combler des trous dans la raquette** »

« Nous ne développons pas, à proprement parlé, de programmes de formation, mais nous nous positionnons pour combler les "trous dans la raquette", en proposant un "plus" pour faciliter l'emploi dans le numérique, valider un projet professionnel ou réduire la fracture numérique. »

Par exemple, pendant la crise sanitaire nous avons créé « Te[a]ch Me » qui est un événement autour de la fracture numérique et d'aide à la prise en main des outils numériques pour des personnes vraiment en difficulté. En fait, c'est parti directement du constat suivant : on a équipé de façon massive les gens en ordinateurs sans pour autant régler la question de la fracture numérique. « Te[a]ch Me » est là pour aider ces personnes à utiliser leur propre matériel informatique, se former aux bonnes pratiques du numérique et monter en compétences sur ce qu'est le numérique aujourd'hui. C'est donc un événement qui permet de réduire des inégalités et de répondre à un besoin concret identifié sur le territoire.

Nous menons une autre action en faveur de la mixité dans le numérique : Digital Job Xperience et le Parcours ESTIM. Il s'agit d'un programme en 2 temps à destination des femmes éloignées de l'emploi et/ou éloignées du numérique et/ou issues des quartiers dits prioritaires. La première étape permet de faire découvrir très concrètement le numérique (et ses métiers), d'attirer des femmes sur un événement court et ludique avant d'entamer un projet de reconversion professionnelle. La seconde étape a pour objectif de préparer ces femmes à l'entrée dans une formation en travaillant sur la confiance en soi et l'acquisition d'un socle de connaissances & compétences

LES AXES DE développement d u p r o j e t

Une communication qui allie **présence sur le terrain** **& animation d'une communauté sur la toile**

« En termes de communication, pour s'adresser aux femmes, on s'appuie essentiellement sur des partenaires et acteurs de l'emploi, ainsi que sur notre communauté et nos réseaux sociaux. Les gens viennent chez nous principalement par le biais de prescripteurs : Pôle Emploi, Agirc Arrco ou même des organismes de formation. En fait on se situe un peu comme une première étape avant une reconversion professionnelle ou une entrée en formation dans le numérique. Les femmes viennent s'informer ou être sensibilisées et épaulées, parfois certaines d'entre elles sont même orientées par leurs entreprises pour passer le cap de la reconversion.

Pour l'événement « Te[a]ch Me », qui a la particularité d'être pensé pour les personnes non connectées, il a fallu faire différemment... une communication en ligne n'aurait forcément pas eu de sens ! Nous avons renforcé la communication terrain, notre présence dans les quartiers, là où la fracture numérique (et sociale) est la plus importante. Nous avons organisé des permanences de pré-inscription dans les agences Pôle Emploi, rappelé individuellement chaque personne pour rassurer et répondre aux questions. Donc en fonction du public et de l'événement, on adapte nos moyens de communication. Mais la présence terrain est indispensable pour aller à la rencontre des personnes, créer du lien. Pour mobiliser les entreprises, on passe par notre réseau, par des réseaux professionnels comme le MEDEF, la CPME ou le POOL pour aller les capter. »

De la nécessité de **repenser un modèle économique** **pour moins dépendre de subventions publiques**

« Mon travail depuis janvier est de trouver un modèle économique... pour aller vers un modèle plus sain car aujourd'hui nous dépendons essentiellement de subventions publiques. Nous ne souhaitons plus en dépendre et avoir un modèle économique plus stable car il y a de moins en moins de subventions publiques et nous sommes de plus en plus nombreux à vouloir nous partager cette part de gâteau qui se réduit.

A court terme, nous souhaitons renforcer notre offre de services pour les entreprises : matinales mixité, formation, conférences... Une source de financement qui nous permettra de poursuivre nos actions gratuites pour les femmes..

Aujourd'hui, nos partenaires sont publics : la Région Bretagne, la DRDFE, Nantes Métropole, le FEDER, mais aussi privés avec MAIF, AG2R la Mondiale, BNP Paribas, Audencia, Klaxoon...»

LA CRISE SANITAIRE

un moteur pour la créativité *& un accélérateur pour identifier les besoins en numérique*

1er confinement

« Nous avons bien vécu le premier confinement car c'est là qu'est né « Te[a]ch Me » qu'il a fallu créer de A à Z. Nous avons fait le choix à ce moment-là de ne faire aucune action en distanciel. La première mise en œuvre a pu se faire à Nantes le samedi 19 septembre alors que Nantes passait en zone rouge le lundi... Donc crise sanitaire ou pas, le besoin d'aide était réel !

L'urgence n'était pas que sanitaire... elle était aussi de savoir comment s'en sortir avec un tas d'outils numériques ! Beaucoup ont été traumatisés par le premier confinement : on a dit à tout le monde : « Vous devez rester chez vous maintenant, tout ce que vous devez faire c'est en ligne, la CAF, Pôle Emploi, vos courses si possible c'est en drive, par internet ». On a parlé d'apéro web pour garder le contact. En fait tout est passé par le numérique ! Alors ceux qui jusqu'alors pouvaient éviter le numérique, le détourner, se sont rendus compte au mois de mars que ce n'était plus possible ! Beaucoup de personnes se sont donc tournées vers nous pour que nous les aidions, avec leur portable, leur ordinateur.

Pour toutes ces raisons, après 4 mois de travail intensif, l'événement a été un réel succès : sur 98 personnes inscrites, 69 personnes se sont présentées le jour J et 55 rendez-vous individuels d'aide à la prise en main des outils ont eu lieu. Nous avons aussi pu fournir une quinzaine d'ordinateurs à des personnes en difficulté grâce à notre partenaire BNP Paribas et distribuer 3 200 € de chèques APTIC pour financer des formations de médiation numérique... Aujourd'hui, je continue de recevoir des appels de personnes ayant des questions diverses sur l'usage du numérique (accès messagerie, envoi d'un document, mise à jour antivirus, démarches en ligne). La crise a été un accélérateur pour révéler tous ces besoins en numérique, et prendra encore plus d'importance avec le projet de dématérialisation des services publics à horizon 2022.

2ème confinement

Pour ce deuxième confinement, les services publics sont restés ouverts pour aider les personnes en difficulté à réaliser leurs démarches ou bénéficier d'un accompagnement personnalisé. Un vrai plus par rapport au premier confinement. En novembre, nous avons proposé nos actions mensuelles à distance : plus de 120 personnes y ont participé ! Malheureusement, les événements prévus en cette fin d'année ont été reportés au 1er trimestre 2021.

Cette crise a également un impact sur nos actions auprès des entreprises : la mixité et la diversité sont moins prioritaires au regard de la crise économique actuelle ou à venir. Il faut donc réinventer notre modèle ou trouver les moyens de convaincre les entreprises sur la nécessité d'enclencher une démarche inclusive malgré le contexte. »

...ESTIMnumérique dans 5 ans ?

« ESTIMnumérique aura des antennes bien ancrées dans tous les départements breton, des parcours inspirants à valoriser grâce à nos actions, et un modèle économique solide pour amplifier notre impact ! »